

Joseph : Le cœur de Joseph, ses larmes de joie

Et Joseph ne put plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, et il cria : « Faites sortir tout le monde d'auprès de moi ». Et personne ne se tint près de Joseph quand il se fit connaître à ses frères. Et il laissa éclater sa voix en pleurs, et les Égyptiens l'entendirent, et la maison du Pharaon l'entendit. Et Joseph dit à ses frères : « Je suis Joseph. Mon père vit-il encore ? » Et ses frères ne pouvaient lui répondre, car ils étaient troublés devant lui. Et Joseph dit à ses frères : « Approchez-vous de moi ». Et ils s'approchèrent (Genèse 45:1-4).

La dernière fois que les frères de Joseph avaient entendu ses larmes, c'était lorsqu'il les suppliait de ne pas le vendre comme esclave. Ce jour-là, il avait ressenti toute l'amertume de leur haine. Quel contraste c'était, lorsqu'ils ont entendu ses larmes de joie et ont vu son cœur débordant d'amour ! Tout le mystère était dissipé par ces paroles : « Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour l'Égypte », et son appel : « Approchez-vous de moi, je vous en prie ». Leur haine les avait éloignés de Joseph. Maintenant, son amour les a invités à se blottir dans ses bras. Toute leur culpabilité et leur honte ont été immédiatement apaisées : « Et maintenant, ne soyez pas attristés, et ne voyez pas d'un œil chagrin que vous m'ayez vendu ici, car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous ». Il explique que Dieu l'avait envoyé en Égypte, où il était devenu le sauveur d'une grande nation et de sa famille. Il leur ordonne de faire venir au plus vite son père Jacob en Égypte, où Joseph subviendrait aux besoins de son peuple. Sa parole était la garantie de tout : « C'est ma bouche qui vous parle ». Leur joie était de pouvoir raconter à leur père « toute ma gloire en Égypte, et tout ce que vous avez vu ; et lui dire : “vous vous hâtez, et vous ferez descendre ici mon père” ». Joseph a d'abord embrassé Benjamin, puis tous ses frères, dans un amour inconditionnel et des larmes de joie. Benjamin répond à son étreinte, et tous les frères ont partagé une joyeuse communion avec Joseph.

Il est difficile de trouver un moment plus joyeux dans l'Ancien Testament. Nous avons dépeint la souveraineté de la grâce de Dieu, la souffrance et la gloire du Christ, la révélation du cœur de Dieu et la puissance de son salut, l'effacement du péché et de la séparation, la découverte de l'amour divin et de la proximité éternelle, les richesses que nous avons en Christ et la joie du Père en son Fils.

Joseph a donné deux commandements particuliers à ses frères. Le premier était de dire à Jacob de « toute ma gloire en Égypte ». Cela nous rappelle que nous sommes un peuple d'adorateurs, ayant le privilège de parler au Père de toutes les gloires de son Fils dans la puissance et la liberté du Saint Esprit. L'adoration est le tremplin du service. Le second commandement était : « Ne vous querellez pas en chemin ». Joseph, dans sa sagesse, connaissait ses frères et leur propension aux désaccords. Il les avait accueillis comme un seul homme dans son amour. Il désirait ardemment qu'ils conservent leur unité. Nous trouvons si souvent les mots justes pour l'adoration, mais nous trouvons facilement d'autres mots qui mènent à la désunion. Malgré la joie de la réconciliation et la proximité et l'unité retrouvées avec ses frères, Joseph n'a jamais perdu de vue le danger que représentait la rupture de cette unité. La prière du Sauveur au Père était la suivante :

« Or je ne fais pas seulement des demandes pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que toi tu m'as envoyé » (Jean 17 20-21).

Gordon D Kell